

juillet – septembre 2009 Un périodique trimestriel mennonite conservateur  
No 22

Gratuit

# LUMIÈRE DU MONDE

*Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée (Matthieu 5:14).*

*Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8:12).*



## Éditorial :

### Notre pain de ce jour

Ce numéro pourrait vous paraître comme un mélange de divers sujets et je suppose que c'est vrai. Mais, la vie chrétienne est ainsi. Bien que nous aimions beaucoup nos cultes, nous n'y demeurons pas. En fait, nos cultes, nos dévotions ainsi que notre prière et notre étude biblique personnelle sont vraiment des préparatifs pour notre service (et pour notre survie) dans le monde « dehors ».

Quelqu'un a comparé ces préparatifs à l'action de recharger les piles rechargeables. Cela permet à ces piles de faire leur travail. De façon sem-

## *Dans ce numéro*

### *Éditorial*

Notre pain de ce jour . . . . . 1

### *Doctrine*

Le jour du repos dans le  
Nouveau Testament . . . . . 3

### *Parents*

Les mères à la maison . . . . . 5

### *Jeunes*

Les deux facettes  
de la sensibilité . . . . . 8

### *Enfants*

La chasse au bonheur . . . . . 12

### *Réflexion*

Où est passée l'intégrité ? . . . . 15

blable, nous avons besoin de nous préparer pour notre service au Seigneur. Peut-être est-ce à cause de l'influence de l'anglais que nous utilisons parfois le mot « récréation » pour signifier « divertissement » au lieu de son véritable sens de « action de recréer ». Nous avons besoin de pauses dans notre travail, mais c'est plus que du repos. Cela nous prépare à retourner au travail.

Un chrétien n'est pas toujours sur ses genoux. Il y a beaucoup de travail à faire. Un chrétien est responsable de pourvoir aux besoins de sa famille et de ses frères (les autres de son assemblée chrétienne) ainsi d'aider les autres dans les parages. Souvent un tel travail ne semble pas comme « évangélique ». Mais Jésus a dit, que le don même d'un verre d'eau froide (Matthieu 10:42 et autres) est comme un service à Lui. Nous devrions voir *chacune de nos actions* comme un exemple du service à l'image du Christ. En fait, nous devrions mettre plus



---

## Nous croyons

- ◆ Que la Bible entière est la Parole inspirée de Dieu et que les chrétiens doivent observer tous les commandements du Nouveau Testament.
- ◆ Que toute personne responsable doit croire, se repentir et être née de nouveau et doit persévérer dans l'obéissance à cette foi pour être sauvée, mais que les enfants innocents sont en sécurité par le sang de Jésus.
- ◆ Que, pour Dieu, les chrétiens doivent se séparer du monde, vivre simplement et éviter les modes mondaines, en s'attachant à une assemblée chrétienne fidèle aux Écritures.
- ◆ Que les chrétiens doivent être non résistants, rejetant tout recours à la force ou à l'intimidation.

Publié par *Les Éditeurs Lampe et Lumière*

26 Road 5577, Farmington NM 87401-1436 É.-U.

Tél. : 505-632-3521 • Téléc. : 505-632-1246

Éditeur : Donald White 52598 College Line, RR 4, Aylmer ON N5H 2R3, CANADA

Conseil de révision : David Fisher, Jonathan Martin, David Mast

Lampe et Lumière est un éditeur mennonite conservateur. Lampe et Lumière est entièrement responsable des traductions françaises publiées ici. Tous ses articles sont traduits et publiés avec permission.

*Lumière du monde* est distribué gratuitement partout au monde. Pour vous abonner, contactez-nous par courrier, télécopieur, téléphone.

Vous pouvez copier ce document sans permission autant que vous le copiez en entier.

d'effort sur ce service à l'image du Christ que sur notre témoignage aux autres. Bien sûr, un tel service *témoignera* aux autres et il y aura des moments où il sera très approprié d'expliquer aux autres notre motivation (notre foi) et les vérités bibliques.

Notre témoignage oral est beaucoup plus efficace quand notre exemple à l'image du Christ a déjà préparé la terre. Aucun acte de bonté ou de patience n'est jamais perdu. Chaque acte aide à édifier le royaume de Dieu — même s'il nous semble que personne ne le remarque pas.



## Doctrines :

### Le jour du repos dans le Nouveau Testament

Comment savons-nous que Dieu s'attend à ce que nous L'adorions le premier jour de la semaine (le dimanche) plutôt que le septième jour ? Sommes-nous tentés de dire que la question est peu importante ? Certaines personnes suggèrent même que le jour d'adoration n'est pas important parce que le principe primordial c'est de se reposer un jour sur sept. Cependant la question est importante et mérite une réponse biblique.

La Création s'est achevée le septième jour avec un jour de repos (Genèse 1–2). Puisque Dieu a créé l'homme le sixième jour, le septième jour de la Création était la première pleine journée pour Adam et Ève. Quelle grâce d'avoir adoré Dieu dans cet état de perfection !

Cependant, cet état parfait et saint a été gâché par la chute de l'homme (Genèse 3). La pureté, la sérénité et la communion fraternelle ont été bri-

sées. Le sentiment de culpabilité et la crainte de la mort avaient remplacé la tranquillité. Le Rédempteur promis était la seule lueur d'espoir dans ce récit (Genèse 3:15). En révélant la vérité à travers l'Ancien Testament, Dieu utilise ces Écritures pour nous diriger de plus en plus vers l'accomplissement des temps anticipés, pour le moment où cette lueur d'espoir deviendrait la Lumière du monde. Quand Adam et Ève se reposaient les autres sabbats, ils devaient avoir été très conscients de la séparation pénible due à la chute.

Les Écritures mentionnent le terme *sabbat* pour la première fois en Exode 16:23 où le contexte indique clairement le septième jour. Mais toutes les références au sabbat dans l'Ancien Testament ne se réfèrent pas au septième jour. Le premier jour du septième mois était un sabbat, ainsi que le dixième jour du même mois (Lévitique 23:24,



27–32). *Sabbat* signifie « interruption, pause ou repos ». Plusieurs personnes croient à tort que *sabbat* signifie « septième » et pour les saints de l'Ancien Testament, il était le septième jour. Mais pour un saint du Nouveau Testament, le premier jour est le véritable jour de repos.

La Loi laissait prévoir l'importance du premier jour de la semaine. La fête des prémices de la moisson était « le lendemain du sabbat » (Lévitique 23:10–11). Cela indiquait le grand jour de la résurrection de notre Sauveur Jésus-Christ qui a eu lieu « Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine... » (Matthieu 28:1) ! « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts » (1 Corinthiens 15:20). La fête de la Pentecôte aussi était au « ... lendemain du septième sabbat... » (Lévitique 23:16). C'était « Le jour de la Pentecôte... [qu'] ils furent tous remplis du Saint-Esprit... » (Actes 2:1, 4).

Jésus est venu pour accomplir la Loi, incluant le sabbat. « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir » (Matthieu 5:17). *Accomplir* c'est achever ou réaliser pleinement. La gloire de l'Ancien Testament a été remplacée par la gloire du Nouveau Testament. Il a fallu mettre de côté donc les dix commandements, cette partie de la Loi « gravé[e] avec

des lettres sur des pierres » (2 Corinthiens 3:7). Le Nouveau Testament établit une norme plus élevée que les dix commandements.

À cause de Sa puissance et de Son autorité, Jésus a pu déclarer : « Car le Fils de l'Homme est maître du sabbat » (Matthieu 12:8). Jésus *est* Maître et comme le Maître du sabbat Il a l'autorité d'accomplir la Loi et de changer le jour du repos et de l'adoration au premier jour de la semaine (le dimanche).

L'adoration le dimanche honore notre Seigneur ressuscité et Sa nouvelle création dans les saints par la rédemption (2 Corinthiens 5:17). Le septième jour avait marqué l'achèvement de la Création, sur laquelle est tombé la malédiction du péché. Mais le premier jour marque l'accomplissement final de la rédemption, la nouvelle création par Dieu. Ceux qui insistent que l'adoration le septième jour est un principe de la Création qui prend priorité sur la Loi, minimalisent la grande provision pour la rédemption éternelle !

Les saints du Nouveau Testament se rassemblaient régulièrement le premier jour de la semaine pour l'adoration (Actes 20:7 ; 1 Corinthiens 16:2). Le Juif qui adorait régulièrement le premier jour de la semaine était clairement identifié avec le Christ.

L'apôtre Jean fut « ... ravi en esprit au jour du Seigneur... » (Apocalypse 1:10). Les critiques prétendent que



personne ne peut prouver que le jour du Seigneur était le premier jour de la semaine. Mais pourquoi appellerait-on le septième jour le jour du Seigneur quand Jésus avait été dans le tombeau ce jour-là ? Nous servons un Seigneur ressuscité, vivant et intercédant !

Pour conclure, promouvoir l'adoration le septième jour, minimise l'œuvre prééminente du Christ. Il crée aussi de

la confusion qui mine le respect pour le jour d'adoration établi. L'adoration le premier jour de la semaine donne à Jésus-Christ Sa véritable place et Lui reconnaît l'accomplissement de tout l'Ancien Testament.

— Jacob T. Brubaker

“The New Testament Day of Rest”

*Eastern Mennonite Testimony*, mars 2009

Eastern Mennonite Publications

## Parents :

### Les mères à la maison

Une sœur chrétienne entre dans la vie conjugale avec une vision anticipée de l'avenir. Avec son mari, elle comprend que la famille est centrale dans le plan de Dieu pour le bien-être de l'humanité et elle veut remplir sa fonction dans ce dessein de Dieu. Elle prévoit un foyer qui satisfera son mari et leurs enfants. Et elle veut y être en tout temps pour aimer, soigner, servir, gérer la maison et pour se réjouir de son rôle de femme et de mère.

La Bible dit que les femmes devaient être « occupées aux soins domestiques » (dans Tite 2:5). Cette phrase vient d'un terme rare en grec signifiant « qui reste à la maison ». Plusieurs saintes femmes ont bien accompli ce rôle. Dans le passé, plusieurs cultures avaient accepté cet ordre familial naturel et logique.

Mais la norme des foyers de la société actuelle n'est pas celle établie dans la Parole de Dieu. L'idée que

la femme moderne a besoin de la liberté d'établir et de poursuivre ses propres objectifs semble supplanter la norme biblique. Mais ce raisonnement rebelle a provoqué la ruine de plusieurs familles et de la société.

Le peuple de Dieu utilise toujours la norme biblique pour le mariage et pour les rôles de l'homme et de la femme dans le foyer. Observer attentivement les préceptes de Dieu produit des bienfaits indubitables ainsi que des familles qui honorent Dieu. Il faut résister aux influences impies de la société ainsi qu'à tout désir de rationaliser un manque d'observer les directifs bibliques.

L'épanouissement et la joie d'être mère au foyer sont atteints par le choix et l'objectif délibérés. Les mères ont découvert cette bénédiction en suivant Dieu et cela les a aidées à surmonter les obstacles de la vie quotidienne.



Le principal obstacle à cet épanouissement au foyer est l'égoïsme. Les mères fidèles ne s'attendent pas à recevoir autant qu'elles donnent dans ce service à temps plein. En se donnant entièrement et librement, elles découvrent bientôt qu'elles reçoivent abondamment en retour. La routine exigeante et incessante des soins domestiques n'excuse pas la femme qui devient triste ou qui cherche à s'évader dans quelque monde de fantaisie.

Une mère occupée devient lasse. Cependant, la lassitude fréquente met en danger son bien-être émotionnel et spirituel. De courtes siestes peuvent l'aider à fonctionner normalement. C'est bon que les pères encouragent leurs femmes à prendre une bonne nuit de sommeil. Les pères devraient aider avec la charge du travail autant que possible. Et ne pas oublier qu'à l'occasion les mères ont besoin d'aide additionnel.

Il existe des moments appropriés pour divertir et recréer dans la routine d'une mère. Par exemple, elle peut faire une promenade dans le bois avec les enfants, ou lire et discuter une histoire avec les enfants d'âge préscolaire, ce qui peut inspirer tout le monde.

Certaines jeunes femmes n'aiment peut-être pas l'idée d'être reléguées aux limites de la maison en tout temps. Ce défi pourrait être plus difficile pour celles qui ont eu des années d'une vie indépendante avant

de se marier. D'autres lieux peuvent capter l'attention d'une mère. La faiblesse de certaines, est d'aller aux ventes à rabais dans les magasins. Pour d'autres, c'est de se reposer chez leurs parents. Certaines mères aiment une vie sociale bien remplie.

Cependant, nous devons considérer les effets négatifs produits sur certaines femmes qui cherchent leur épanouissement hors du foyer. Rechercher fréquemment les distractions ailleurs rend la charge du travail à la maison accablante et frustrante. La femme et la mère qui voit sa maison comme un palais et non pas comme une prison, est bénie.

Quand les sœurs chrétiennes se marient, elles s'engagent à donner la priorité à la vie familiale. Elles devraient poursuivre avec zèle l'idéal d'une maison bien rangée et attrayante ainsi qu'un foyer sécuritaire et accueillant. S'il existe un excès d'énergie et de temps pour gagner de l'argent hors de la maison, elle doit évaluer les possibilités à la lumière des directives bibliques. Pourrait-elle gagner des revenus par une activité à la maison ? Encore une fois, il faut être prudent. Cela mettrait-il les dévotions personnelles en danger ? Les enfants risquent-ils d'être négligés ? Le bon ordre du foyer souffrirait-il ? Il faut garder en place les priorités. Rebecca a répondu aux besoins d'Isaac par son service au foyer.

La mauvaise gérance peut détruire la joie qui devrait accompagner le



rôle d'une mère au foyer. C'est vrai que les aptitudes pour gérer ne sont pas innées chez toutes les mères, mais toutes peuvent utiliser des aides pratiques à cet effet. Il faut que la mère planifie de rester à la maison. Va-t-elle au magasin plusieurs fois par semaine, gaspillant ainsi du temps précieux et de l'essence ? La mère devrait planifier à l'avance en ajoutant des choses sur sa liste d'achat. Elle doit résister à la tentation de courir pour une chose qui manque en substituant une autre chose ou en changeant le menu.

Le maintien d'un ordre pratique rend la maison plus agréable et plus efficace. « Une place pour tout et tout à sa place » est un objectif légitime et épargnera à la famille beaucoup de temps et de stress. Un programme des tâches à faire devrait guider dans l'ordre les activités quotidiennes de la maison. Mais si le père ou la mère l'ignorent fréquemment, il en résultera bien des frustrations.

La plupart des mères ont un impact substantiel sur les finances familiales. On s'avance économiquement non seulement en augmentant les revenus, mais aussi en diminuant les dépenses. On peut faire beaucoup à la maison pour réduire les dépenses dans les magasins. Les mères avec un revenu dépensent parfois plus pour acheter de la nourriture préparée ou d'autres choses qui leur permettent de sauver du temps. Mais quel est le gain net ? À quel prix ignorons-nous

les avantages d'enseigner l'ingéniosité et le contentement à nos enfants ?

La bonne discipline des enfants, au bon moment, contribue grandement à la bonne gérance du foyer. Le tout petit commence-t-il à se plaindre de la faim une heure avant le dîner ? La mère proactive qui donne une collation au milieu de l'avant-midi est mieux placée pour traiter cette plainte. Que faire avec l'enfant d'âge préscolaire qui prend beaucoup de son temps ? Elle doit maintenir son contrôle de la situation tout en lui manifestant son amour et son accueil. Après avoir écouté attentivement ses questions, elle peut lui répondre pendant qu'elle continue son travail. À l'occasion, elle pourrait lui demander d'attendre et de poser sa question à son père quand il rentrera.

On doit enseigner aux petits de ne pas interrompre des conversations. Ils doivent apprendre que d'autres personnes ont aussi besoin de l'attention de la mère. Ils doivent aussi apprendre qu'ils peuvent faire beaucoup par eux-mêmes. En même temps, on doit guider les enfants à faire des choses pour leur mère et pour d'autres. Cela n'est pas un gagne-temps immédiat pour la mère, mais il portera du fruit plus tard.

Nous sommes en faveur de la mère occupée aux soins domestiques et heureuse dans son rôle, mais un regard étroit et myope peut nuire à celle-ci. La Shunammite a remarqué les besoins des autres, surtout de ceux



qui travaillaient pour le royaume. L'hospitalité distinguait son foyer.

La mère doit voir les besoins bien au-delà de la porte de sa maison et elle doit impliquer sa famille dans la réponse à ces besoins. Elle peut envoyer soit une carte à une connaissance, une lettre à des amis missionnaires ou rendre visite à une sœur plus âgée. À l'occasion, elle peut inviter une autre famille de l'assemblée à prendre un repas ou encore visiter l'école de ses enfants. La mère doit toujours supporter les activités de son assemblée chrétienne, les problèmes de l'Église, ses œuvres missionnaires et ses réunions. Tout cela ajoute une autre dimension essentielle à la vie familiale tout en fournissant de bonnes distractions pour la mère.

Il faut que la mère maintienne une vision objective de son travail pour être efficace et fidèle. Elle veut édifier un véritable foyer et non être seulement une ménagère. Les enfants ont surtout besoin d'éducation et de direction dans les premières années de leur vie. Ils ont aussi besoin de voir la fidélité cohérente et joyeuse de leur mère au foyer.

## Jeunes :

### Les deux facettes de la sensibilité

Le son des conversations agréables bourdonnait dans la salle après le culte matinal. Ruth hésita un peu au bord d'un groupe de sœurs de son âge. Certains jours, c'était facile pour elle de ne

Le service de la mère sera un atout porté à la responsabilité de son mari dans le foyer, dans l'Église et dans le monde. Sa sphère de service a des conséquences d'une portée considérable et à long terme.

Un grand nombre de choses dépendent du rôle de la mère. Les mères dans l'Église d'aujourd'hui transmettront-elles l'héritage d'un exemple saint et d'un épanouissement béni au foyer ? Ou bien, y aura-t-il des relations familiales tendues, de l'éducation familiale négligée et de l'ignorance de la norme biblique ? Tout cela parce qu'une mère désireait faire autre chose que travailler aux soins domestiques.

Il n'existe aucun meilleur rôle pour la mère que celui que notre Père tout savant lui a demandé de remplir. Que chaque mère serve volontairement au foyer avec l'amour dans son cœur et un chant sur ses lèvres. Ceux qui sont influencés par sa vie et inspirés par son exemple « ... se lèvent et, la disent heureuse... » (Proverbes 31:28).

— Nathan Weaver  
"Mothers at Home"

*Home Horizons*, août 2008  
Eastern Mennonite Publications



la plupart de ces sœurs depuis son enfance, mais sa vie lui semblait tellement différente de leurs vies à elles !

« Bonjour Ruth ! Comment était-elle ta semaine ? » La salutation chaleureuse d'Élizabeth enleva un peu la tension dans le cœur de Ruth.

« Bien, » répondit-elle avec un sourire. Elle repoussa les boucles blondes du front du petit de deux ans d'Élizabeth qui s'accrochait à la robe de sa mère. « Occupée, mais bien. »

« Occupée ! » Anne dit le mot avec un petit rire. Elle transféra son bébé potelé à son épaule droite et tapota son dos avec une main affectueuse. « Ruth, tu ne peux pas savoir ce que c'est que d'être *occupée* à prendre soin de trois petits enfants toute la journée, d'essayer de cuire, de nettoyer et de passer des nuits sans nombre avec un jeune enfant qui perce des dents, sans l'avoir expérimenté toi-même ! Je suis prête à tomber de fatigue. » Il semble que personne n'avait remarqué la vague de couleur foncée que Ruth sentit monter à son cou et à son visage. C'est vrai qu'elle ne connaissait pas cela, mais elle était certainement prête à essayer ! Elle sentit une douleur dans le cœur et une boule dans la gorge. Comment Anne pouvait-elle être aussi impolie ?

Mais tout le monde riait et le groupe murmura son accord.

Marie ajouta : « Mon mari dit qu'il veut trouver quelqu'un pour venir aider un jour ou plus encore cette semaine. Je suis simplement épuisée de

mes efforts pour m'occuper de quatre petits en plus de garder la maison en bon ordre. Il me semble que je *n'ai jamais* assez de repos. » Elle se tourna vers Ruth. « Être épouse et mère est une grâce que je n'échangerais pas pour rien, mais apprécie tes bonnes nuits de sommeil ! »

Ruth grimaça involontairement. « Je suis certaine qu'une maison pleine comme ça est un défi, mais la vie est plus qu'une bonne nuit de sommeil. » Elle espérait que personne ne remarqua le tremblement de sa voix.

« *Chaque* vie a ses défis » intervint une voix tendre. « Je sais que j'ai les miens ! Mais la clé de la paix, c'est d'apprendre à être contente dans le moment présent, peu importe notre état. » La voix vint d'une petite femme tranquille qui s'appelait Andrée Martin. Son mari et elle étaient récemment arrivés dans la communauté. Ruth apprécia la profondeur de ses paroles et lui sourit.

Plus tard à la maison, Ruth s'enfuit dans sa chambre. Elle tira la berceuse d'osier vers la fenêtre du sud et elle s'assit dans un coin, au soleil de l'après-midi. Il lui était difficile d'analyser les émotions dans son cœur. Elle soupira pendant qu'elle considérait les événements du matin. Elle savait que Anne et Marie n'avaient pas voulu lui faire de mal par leurs commentaires de ce matin ; mais comme ça lui faisait mal d'être toujours rappelée au fait qu'elle avait trente-deux ans et qu'elle était



toujours *célibataire*. Plutôt que de demeurer dans sa propre maison, mariée et en train d'élever ses enfants, elle demeurerait là où elle avait toujours demeuré, dans la demeure de ses parents.

Ce n'était pas qu'il n'y avait eu aucune occasion de se marier, mais Dieu avait fermement fermé chaque porte jusqu'ici. Pourquoi ? Pourquoi fallait-il que tout le monde réfère constamment à cette chose qui était hors de son contrôle ?

C'est vrai qu'elle était occupée. Dieu, fidèle, donnait à ses mains à elle des choses utiles à faire. Mais c'était vrai aussi qu'elle n'éprouvait pas les défis d'une épouse et d'une mère. Il lui semblait qu'à cause de cela, la plupart des gens considéraient sa vie comme moins importante. Les larmes brûlaient ses paupières pendant qu'elle fermait les yeux en serrant fort. Pourquoi les gens ne pourraient-ils pas être plus sympathiques dans leurs commentaires ? L'apitoiement sur elle-même menaçait de la faire suffoquer.

\* \* \*

[Un jour, Ruth était chez Andrée, en train de lui aider. Ruth vint juste de se rendre compte qu'Andrée s'est mariée depuis douze ans, mais qu'elle était toujours sans enfants.]

« Cela ne me gêne pas d'en parler. Tu vois, tôt dans notre mariage, nous avons découvert que nous ne pouvions pas avoir d'enfants. Nous avons prié que Dieu nous bénisse avec des

petits, mais nous essayons de nous soumettre à Sa volonté, peu importe Sa décision. Plusieurs gens nous suggèrent l'adoption, mais à cause de plusieurs raisons, nous n'étions pas encore en position de poursuivre cela. »

« C'est dommage, » dit Ruth avec compassion. « Je suis certaine que le chemin n'était pas facile pour vous, mais je respecte votre attitude. »

Andrée sourit à travers ses larmes. « Non, ce n'était pas facile. C'est parfois une lutte quotidienne d'accepter la volonté de Dieu comme pour notre bien. Mais Il est fidèle à nous aider et... » Elle prit une pause pour réfléchir avant de continuer. « J'ai appris que la vie n'est pas *supposée* être facile après tout. Il y aura des parties qui causent du chagrin dans nos cœurs. Et Dieu nous dit dans Sa Parole que nous tous, nous éprouverons des tribulations. Cela fait partie de Son dessein et nous ne voulons certainement pas lutter contre le dessein de Dieu pour nous. »

Pendant plusieurs minutes, les seuls sons entendus étaient ceux de la pendule et de la préparation des pêches. Puis Ruth demanda : « Aimerais-tu me dire ce qui t'a aidée le plus à développer une si bonne attitude quant à ton épreuve ? Je veux dire quelles choses Dieu te donne-t-Il pour t'aider à trouver la paix ? J'aimerais savoir car je lutte moi-même avec cela ? »

« As-tu toute la journée pour m'écouter ? » demanda Andrée en riant.



Puis elle devint sérieuse. « Voyons. Premièrement, il faut accepter que Dieu permette des épreuves pour une raison — c'est cela qui m'a aidée le plus. Et aussi, le Seigneur m'a enseignée sur la sensibilité. As-tu jamais pensé qu'il y a deux facettes à la sensibilité ? » demanda-t-elle.

Ruth hocha la tête. « Non, mais tu peux me l'expliquer. »

« Bien, une facette c'est la sensibilité personnelle — trop susceptible, tu sais. Si quelqu'un me fait une remarque peu aimable ou irréfléchie sur des choses qui me blessent, je peux facilement permettre au ressentiment ou à l'apitoiement sur moi-même de surgir en dedans de moi. »

« Je sais exactement ce que tu veux dire mais continue, cela m'intéresse. »

« Je crois qu'une bonne façon de combattre la sensibilité personnelle est de *ne pas* s'attendre à ce que les autres te comprennent entièrement. Je ne sais pas si je m'exprime bien, mais voici ce que je veux dire. Je ne peux pas m'attendre à ce qu'une mère comprenne entièrement le chagrin de la stérilité, pas plus qu'elle ne peut s'attendre à ce que je comprenne la fatigue de... bien, de veiller les nuits avec un bébé qui perce des dents ou d'essayer de corriger un enfant qui a beaucoup de volonté ou de pleurer sur un adolescent rebelle. Nous pouvons tous sympathiser les uns pour les autres, mais parce qu'elles n'ont jamais eu ces mêmes épreuves, nous ne pouvons

pas nous attendre à ce que les autres nous comprennent entièrement. »

« C'est vrai... et c'est une pensée assez nouvelle pour moi, » confessa Ruth. « Je suppose que j'ai cru que les autres devraient automatiquement savoir quels commentaires me blessent. »

Andrée hocha la tête. « C'était comme cela pour moi aussi. Mais dès que je me suis rendue compte que je ne peux pas m'attendre à ce que les autres comprennent entièrement *ma* douleur, pas plus que je peux moi-même comprendre la *leur*, cela m'aide à ne pas être bouleversée par les commentaires irréfléchis. Ainsi, je ne suis pas si... bien... aussi près de mes sentiments ni autant susceptible. Les autres pourront parler librement en ma présence sans s'inquiéter qu'elles marchent sur mes pieds. »

« Cela a du bon sens, » dit Ruth lentement. Puis elle sourit vers Andrée d'un air penaud. « Je *sais* que cela me rendrait plus agréable pour les autres et je me rend compte que je suis beaucoup trop susceptible. Il faut que j'y réfléchisse sérieusement. »

« Il y a un autre aspect à cette facette. Souvent quelqu'un me dit quelque chose qu'il considère comme gentil et utile mais qui me cause plutôt de la peine. J'ai appris que j'ai un changement à faire dans ma façon de recevoir ces paroles. Je peux être offensée ou je peux croire que l'intention était gentille et ainsi recevoir la grâce et l'aide à cause de l'intention. »



Après un temps de travail en silence, Ruth demanda : « D'accord, alors c'est quoi l'autre facette de la sensibilité ? »

« Celle-ci est la plus difficile pour moi, » admit Andrée. « C'est d'apprendre à être sensible aux peines des autres. Bien que nous ne devrions pas permettre à leurs commentaires irréfléchis de nous troubler, nous devons faire attention de bien réfléchir nous-mêmes. Je me souviens quand une de mes cousines a eu un enfant trisomique. Mes premières paroles qui s'adressaient à elle étaient « Oh non ! » Elle m'a confié plus tard que ces paroles l'avaient blessée. Je pense souvent à cela quand les autres me blessent au cœur accidentellement. Elles sont normalement aussi innocentes que moi de ne pas avoir voulu faire de la peine. »

Ruth grimaça. Elle pensa aux occasions où elle avait minimisé l'épuisement d'Anne ou s'était moquée de la lutte de Marie à maîtriser ses quatre enfants. Elle pensa subitement à tous les commentaires irréfléchis qu'elle leur avait dits. « Aïe ! Ça coupe profondément, » dit-elle à Andrée avec un regret sincère. « Je me souviens des occasions où moi aussi, j'ai parlé sans réfléchir. »

« Voilà mon plus grand problème » répondit Andrée. « J'ai toujours besoin de l'aide du Seigneur dans ce domaine-là. »

« Tu m'as donné de quoi à réfléchir ! Merci de l'avoir partagé. Cela m'aide. »

Leur conversation passa bientôt à d'autres sujets mais Ruth savait qu'elle n'oublierait jamais le sage conseil d'Andrée.

« Merci infiniment de m'avoir aidée aujourd'hui ! » dit Andrée plus tard quand Ruth se prépara à partir.

« Non, merci à *toi* de m'avoir aidée ! Tu m'as vraiment encouragée, » répondit Ruth sérieusement.

Ce soir-là, Ruth avait beaucoup à considérer. La sensibilité, c'était certainement une chose à deux facettes, la bonne et la mauvaise dépendent de son application ! Elle était trop souvent très consciente de sa propre peine mais pas à l'écoute de celle des autres. Et c'est exactement cela qui l'ennuyait du traitement qu'elle recevait des autres, n'est ce pas ? Elle pria doucement : « Seigneur, je m'excuse ! J'ai été tellement égoïste. Aide-moi à apprendre à être sensible aux épreuves des autres, plus attentive à mes paroles et moins susceptible à propos des leurs !

Voilà une nouvelle manière d'affronter la vie. Ce soir, Ruth se prépara à se coucher avec un cœur beaucoup plus léger que celui qu'elle avait connu depuis plusieurs semaines. Avec l'aide de Dieu, la vie serait différente dorénavant.

— Ruth

“The Two Sides of Sensitivity” adapté  
*The Christian Example*, 1 mars 2009  
Rod and Staff Publishers

# Enfants :

## La chasse au bonheur

« Es-tu perdu ? » la voix du père de David le fit sursauter.

« Perdu ? » questionna David.

« Je veux dire perdu dans tes pensées, » ajouta son père avec un pétitement dans les yeux.

« Oh, je pensais seulement... pensais que... » Puis David remarqua le regard interrogateur de son père. « Papa, pourquoi n'avons-nous pas des chèvres ? Les poules sont tellement... bien, monotones. »

« As-tu aimé regarder la famille d'Albert faire les tâches routinières mardi soir ? »

David hocha la tête en signe d'un oui. « Le parloir était si intéressant et les petits chevreux étaient vraiment amusants. »

« Les pâturages lointains ont souvent l'air d'être plus verts. Peut-être en ce moment, Albert espérait que son père élève des poules ! »

David hocha la tête pour indiquer qu'il avait compris la partie sur les pâturages plus verts. Mais, dans un coin de son esprit, il croyait toujours que la vie serait du moins plus heureuse sur une ferme à chèvres.

Vendredi soir, c'était calme et chaud, un temps parfait pour la fête familiale d'automne pour faire cuire des saucisses au feu.

« Et demain c'est samedi, alors nous pouvons nous coucher un peu plus tard, » ajouta maman aux autres remarques excitantes sur le beau temps.

Quand son hot-dog fut finalement prêt à manger, David alla s'asseoir sur un rondin près de l'étang.

« Les moustiques m'ont déjà trouvé ! » dit David dégoûté. Claque ! David manqua. Claque ! Claque ! « J'aimerais qu'il n'y ait pas de moustiques nulle part. Nos fêtes seraient plus agréables sans eux ! »

« Viens plus proche du feu, » suggéra son père. « Les moustiques n'aiment pas la fumée. »

Le jeune frère de David, Jérôme ajouta son souhait. « J'aimerais qu'il n'y ait pas d'abeilles non plus. » Il frotta la piqûre sur son bras. « Ne serait-il pas plus agréable si nous n'avions aucun souci d'être piqués par des insectes ? »

« Et aucun souci des averses de grêle, » ajouta Andrée se souvenant des dommages du jardin plusieurs semaines plus tôt. « Le vent et les averses de grêle sont effrayants. »

« Et le tonnerre aussi, » dit Jérôme.

Andrée réfléchit un peu et ajouta : « Je suppose qu'il ne serait pas bon de se faire la vie *trop* heureuse. »

À ce point, on avait mangé tous les hot-dogs et maman servait la crème glacée. « Ah ! la crème glacée



aux brisures de menthe, » s'écrièrent les enfants.

Cela avait l'air appétissant pour David. « Quel souper délicieux ! Imaginons si nous mangions comme ça tous les soirs ! » David rit.

Andrée rit aussi. « Quelle grande vie nous mènerions, sans aucun moustique, abeille, averse de grêle ou tonnerre, avec de la crème glacée aux brisures de menthe ainsi que des hot-dogs chaque jour. »

« Et si nous avions une ferme à chèvres, » ajouta rapidement David.

« Et c'est tout ce qu'il faudrait pour vous rendre heureux ? » demanda papa.

David leva les yeux et scruta le visage de son père. Papa, croyait-il que tous ces souhaits forcés n'étaient pas assez ?

« Bien, je crois que je serais même plus heureux si nous n'avions plus jamais d'épreuves à l'école, » ajouta David.

Son père rit doucement et puis devint sérieux. Il fixa les yeux sur le feu avec un regard absent. Il commença avec une voix de raconteur. « Je me souviens quand j'étais un jeune garçon et que j'admirais un bel arc-en-ciel. J'ai dit à mon père que j'aimerais courir jusqu'à l'autre bord du champ, jusqu'à l'autre bord des arbres pour toucher ces belles couleurs. Il m'a dit que même si je courais des heures, je ne pourrais jamais atteindre l'arc-en-ciel. Il m'a dit que la meilleure façon d'appré-

cier un arc-en-ciel c'était de l'observer de là où nous étions et de penser aux promesses de Dieu. Alors, je ne suis jamais parti chasser l'arc-en-ciel comme j'en avais rêvé. »

Son père se racla la gorge et continua. « Dans la vie, nous sommes parfois tentés de faire la chasse au bonheur. La chasse au bonheur est aussi futile que la chasse à l'arc-en-ciel. Nous pourrions courir jusqu'à l'épuisement et n'être pas du tout plus proche de notre destin qu'au départ. Supposons que la vie vous donnerait tout ce que vous avez souhaité ce soir, seriez-vous plus heureux ? »

« Probablement pas. Nous penserions toujours à d'autres choses que nous n'avons pas maintenant, » calcula David.

« Exactement. Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas atteindre le bonheur. Mais il ne vient jamais quand nous le chassons. Alors, qu'est-ce qui amène le bonheur ? »

« Aider les autres, » suggéra Andrée. « C'est vrai. »

Maman cita un proverbe : « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse... » (3:13).

« Notre classe a mémorisé Proverbes 29:18, » ajouta Jérôme. « ... Heureux s'il observe la loi ! »

« Cela veut dire que faire confiance plutôt que de s'inquiéter des tempêtes, amène le bonheur plus que de ne plus avoir de tempêtes, » suggéra Andrée.



« Exactement. Si nous obéissons et faisons confiance comme ces versets le suggèrent, nous faisons la chasse à la sagesse. Le premier chapitre des Proverbes dit que nous trouverons la sagesse si nous la cherchons. »

« Et cela amènera le bonheur, » ajouta David en souriant parce qu'il se souvenait du verset que sa mère avait cité.

## Réflexion :

### Où est passée l'intégrité ?

Un jour, j'ai découvert une très bonne nouvelle enterrée en bas de la page 23 d'un journal. Je l'ai trouvée rafraîchissante. L'article parlait d'un homme qui avait travaillé pour un parc d'attractions il y a quelques années. Un jour, une caisse sur une des machines avait mal fonctionné et ce jeune homme avait empoché une partie de cette monnaie. Il s'est excusé en croyant que les propriétaires du parc ne manqueraient jamais de cet argent.

Cet homme est devenu chrétien récemment et il s'est souvenu de ce vol dans son passé. Il savait qu'il devait faire réparation, alors il a remboursé l'argent avec un intérêt de 15 pour cent par année. Un représentant du parc d'attractions a témoigné qu'il n'avait jamais rien vu de pareil.

Oui, c'est une bonne nouvelle de voir qu'il y a toujours quelques gens honnêtes. Mais c'est encore

« Arrêtons la chasse au bonheur et partons à la chasse à la sagesse ! » proclama Jérôme à son frère et à sa sœur.

La lueur faible de la braise illuminait un cercle de visages souriants. Tous étaient d'accord.

— Anetta Weber

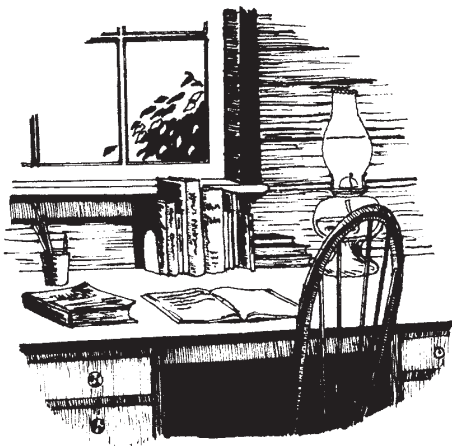
“The Happiness Hunt” adapté

*The Christian Pathway*, 25 janvier 2009

Rod and Staff Publishers

une meilleure bonne nouvelle de savoir que Dieu est toujours à l'œuvre pour accuser des gens de leurs péchés et de leur besoin de corriger leurs affaires !

Cet ancien voleur a confessé que cette réparation n'était pas tant une obligation de sa conscience mais plutôt une obéissance à Dieu. Même s'il ne se sentait pas coupable à cause du peu d'argent volé, il savait quand même qu'il faut obéir à Dieu.



Évidemment, cet acte d'obéissance touchait plus de personnes qu'une multitude de paroles pieuses même de sermons qui n'étaient pas appuyés par l'exemple d'une vie obéissante. Cela m'a rappelé Samuel, un chef de l'Israël ancien qui a dit : « ... Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers » (1 Samuel 15:22). Jésus a dit des paroles semblables : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 7:21) [...]

Dans notre monde, il est de plus en plus difficile de trouver des hommes et des femmes d'intégrité qui vivront selon des principes et feront ce qu'il faut faire quel qu'en soit le prix. Le mot français *intégrité* vient d'un mot latin qui signifie « en entier ». Le dictionnaire Le Petit Robert donne ces définitions : « État d'une chose qui est demeurée intacte » et aussi « Vertu, pureté totale ». Au niveau moral, nous comprenons donc, *honnête* et *sincère* [...]

La véritable intégrité morale qui aide et bénit l'humanité est fondée sur le code d'éthique de Dieu Tout-Puissant. « Ainsi parle l'Éternel, ton rédempteur, le Saint d'Israël : Moi, l'Éternel, ton Dieu, je t'instruis pour

ton bien. Je te conduis dans la voie que tu dois suivre » (Ésaïe 48:17). Il faut que la véritable intégrité soit motivée par une bonne relation avec Dieu et par le désir de Lui plaire.

La véritable intégrité nous donnera de la satisfaction maintenant et dans la prochaine vie. La Bible nous dit comment éprouver la véritable intégrité.

*Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive ; Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal (1 Pierre 3:10–12).*

Nous savons que toutes les personnes ne deviendront pas obéissantes au Christ, mais nous pouvons être des exemples de l'intégrité sainte, là où nous sommes. Choisissons d'être des hommes et des femmes qui encouragent et qui aident les autres. Choisissons l'intégrité fondée sur l'obéissance à la Parole de Dieu, la Bible. Avez-vous amené « ... toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Corinthiens 10:5) ?

— Roger L. Berry  
“Where Has Integrity Gone?” adapté  
*Reaching Out*, 4e trimestriel 2008